

SAISON 2025-2026
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE



SYMPHONIES RÉVOLUTIONNAIRES

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction

VENDREDI 5 DÉCEMBRE 2025, 20H

LOUVRE

PROGRAMME

Christoph Willibald Gluck

(1714–1787)

Orphée et Eurydice

(1774)

- *Ouverture*

- *Ballet des ombres heureuses*

- *Air de furies*

François-Joseph Gossec

(1734–1829)

Symphonie en si bémol majeur,

op. 6 n°6, RH. 27

(ca 1762)

- *Allegro*

- *Larghetto poco lento*

- *Largo-Grave*

- *Fuga*

- *Minuetto*

ENTRACTE

François Devienne

(1734–1829)

Symphonie concertante n° 2

en fa majeur pour flûte, hautbois,

cor et basson

(ca 1797)

- *Allegro*

- *Adagio*

- *Menuetto con variazioni*

Étienne-Nicolas Méhul

(1763–1817)

Symphonie n° 2 en ré majeur

(1809)

- *Adagio-Allegro*

- *Andante*

- *Menuet, Allegro*

- *Final, Allegro vivace*

DISTRIBUTION

Solistes de la *Symphonie concertante* de Devienne :

Jocelyn Daubigney
flûte

Patrick Beaugiraud
hautbois

Jeroen Billiet
cor

Eyal Streett
basson

Minori Deguchi
Hadrien Delmotte

Myriam Mahnane
Paul-Marie Beauny

Federica Basilico

violons II

Stefano Marcocchi
Marta Paramo

Marie Legendre
Violaine Willem

altos

Emmanuel Jacques
Jérôme Huille

Marjolaine Cambon

Julien Hainsworth

violoncelles

Luděk Braný

François Leyrit

contrebasses

Jocelyn Daubigney
Morgane Eouzan

flûtes

Gilone Gaubert

Josépha Jégard

Charlotte Grattard

Pierre-Eric Nimyłowycz

Te-Eun Kim

violons I

Minori Deguchi

Hadrien Delmotte

Myriam Mahnane

Paul-Marie Beauny

Federica Basilico

violons II

Stefano Marcocchi

Marta Paramo

Marie Legendre

Violaine Willem

altos

Emmanuel Jacques

Jérôme Huille

Marjolaine Cambon

Julien Hainsworth

violoncelles

Luděk Braný

François Leyrit

contrebasses

Jocelyn Daubigney

Morgane Eouzan

flûtes

Patrick Beaugiraud

Irène Del Rio Busto

Jon Olaberria

hautbois

Théo Couillez

Marguerite Neves

clarinettes

Eyal Streett

Javier Sánchez Castillo

bassons

Jeroen Billiet

Yannick Maillet

Gilbert Cami-Farras

cors

Philippe Genestier

Jean Bollinger

trompettes

Marie-Ange Petit

timbales

Christophe Rousset

direction

Durée : 1h25 avec entracte

NOTE D'INTENTION

Symphonies révolutionnaires

L'astre musical de Versailles n'aura brillé que quelques décennies, des premières grandes fêtes de Louis XIV, en 1664, à l'inauguration de la Chapelle Royale, en 1710.

Le temps des deuils, la mort du roi, la Régence, puis la vie de cour plus sobre voulue par ses successeurs rendent sa prééminence au lacis de ruelles courant entre le Louvre, les Tuileries et le Palais Royal.

C'est là que se développe la musique lyrique et orchestrale française, compositeurs et musiciens n'ayant que quelques pas à faire pour passer de l'Académie Royale de Musique (notre futur Opéra de Paris), qui occupe l'aile est du Palais Royal, aux salles de concert aménagées dans le Palais des Tuileries, cadre des saisons symphoniques les plus prestigieuses et avant-gardistes d'Europe—celle du Concert Spirituel, bien sûr, mais aussi du Concert de la Loge Olympique.

Héritier de la « Réforme » de l'opéra européen dans le sens d'une action plus continue, entraînée par le mouvement commun du texte et de la musique, l'Allemand Christoph Willibald Gluck (1714–1787) arrive à Paris en 1773 dans le sillage de son ancienne élève à la cour de Vienne, la Dauphine Marie-Antoinette, qui accède au trône quelques mois plus tard. Adapté de l'original en italien qu'il avait composé douze ans plus tôt, son *Orphée et Eurydice* remporte un triomphe dans la salle du Palais Royal, et ses pages orchestrales deviennent bien vite des « tubes » au Concert Spirituel, que dirige alors François-Joseph Gossec (1734–1829).

Souvent considéré comme le « père » de la symphonie française, ce dernier est aussi prolifique comme compositeur qu'infatigable violoniste, chef d'orchestre, organisateur de concerts, fondateur ou directeur d'institutions—it laisse sa marque à l'Opéra comme au Conservatoire. Ayant servi les princes mécènes des lumières, puis les institutions royales, il devient l'un des musiciens officiels de la Révolution, collaborant avec David pour de grandes cérémonies républicaines, comme la panthéonisation de Marat en 1793. L'Empire le comblera d'honneurs, mais la Restauration le contraindra à une paisible retraite jusqu'à sa mort, à quatre-vingt-quinze ans.

La *Symphonie op. 6 n°6* jouée ce soir représente un bel exemple des qualités formelles de sa musique d'orchestre, qui faisaient dire de lui à Mozart : « C'est un très bon ami et un homme fort sec ». François Devienne (1759–1803) semblait par ses dons et sa puissance de travail promis à une carrière aussi brillante. Issu d'une famille d'artisans, choriste se révélant enfant prodige (il compose une messe à dix ans !), il acquiert la célébrité à Paris comme flûtiste et bassoniste, aussi précieux dans la fosse de l'Opéra qu'au plateau du Concert Spirituel et de la Loge Olympique. Engagé dans la Garde Nationale, dont il est une figure-clé de l'orchestre durant la Révolution, il se passionne pour la pédagogie, signe une méthode novatrice d'apprentissage de la flûte, et fait partie des fondateurs du Conservatoire. Mais le surmenage auquel le conduit cette activité frénétique, doublée de celle,

continue, de compositeur, a raison de sa santé nerveuse. Interné à l'asile de Charenton, il y meurt en 1803. Ses œuvres, réparties entre la musique de chambre, l'orchestre, l'opéra, mais aussi les exercices pour étudiants, charment encore par une élégance des mélodies et une délicatesse des couleurs, dont cette *Symphonie concertante pour flûte, hautbois, cor et basson* porte témoignage—dans le goût de l'époque, Devienne adorait associer l'orchestre à un petit ensemble de solistes.

Lui aussi enfant prodige issu d'un milieu populaire, Étienne-Nicolas Méhul (1763–1817) arrive adolescent à Paris, où il bénéficie du soutien de son idole, Gluck, ainsi que de celui de Gossec, et s'impose comme compositeur dès l'âge de vingt ans, figurant régulièrement aux programmes du Concert Spirituel, de la Loge Olympique, et sur la scène de l'Opéra-Comique où il remporte des triomphes—it sera moins heureux à l'Opéra.

Sous la Révolution et l'Empire, il cultivera des amitiés utiles (notamment celles de Robespierre, puis du Premier Consul bientôt Empereur), occupera des charges importantes et livrera des œuvres de commande souvent remarquables (comme le fameux *Chant du Départ* en 1794), mais s'engagera finalement moins que Gossec et Devienne. C'est lui, pourtant, qui incarne le mieux le tournant romantique en France, en particulier grâce à ses symphonies, dont cette *Deuxième* portée par un souffle épique, une atmosphère martiale et sombre. Beethoven et Méhul lissaient avec avidité les partitions l'un de l'autre,

et si le génie ne se compare pas, les emprunts n'en furent pas moins mutuels. Plus tard, Wagner figurera parmi ses grands admirateurs, systématisant l'emploi du *leitmotiv*, cette association entre un motif musical et un personnage ou une idée dramatique, dont Méhul avait été l'un des pionniers.

En lien avec l'exposition « Jacques-Louis David »

Du 15 octobre 2025 au 26 janvier 2026,

Hall Napoléon

Au programme du cycle
Une révolution en musique !

Jacques-Louis David, *L'enlèvement des Sabines*, 1799, Paris, musée du Louvre
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Mathieu Rabreau / Sylvie Chan-Liat



NOTES BIOGRAPHIQUES



Christophe Rousset © 2023, Nathanaël Mergui

Christophe Rousset direction

Fondateur de l'Ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste de renommée internationale, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre passionné par l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

Formé au clavecin à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de La Haye avec Bob van Asperen, il remporte à 22 ans le 1^{er} Prix du Concours de clavecin de Bruges. En 1991, il fonde Les Talens Lyriques, avec lesquels il explore les répertoires baroque, classique et préromantique avec une prédilection pour les rares, et se produit depuis plus de 30 ans sur les scènes internationales.

Cette saison 25/26, à la tête des Talens Lyriques, il dirigera notamment *Ifigenia in Tauride* de Traetta, *Orlando* de Händel, *Cadmus &*

Hermione de Lully, *Ascanio in Alba* et *Clemenza di Tito* de Mozart, ou encore l'Opéra *Seria* de Gassmann. Claveciniste et chambriste recherché, il enregistre sur instruments historiques et signe des intégrales de référence: œuvres pour clavecin de Louis et François Couperin, Rameau, Scarlatti, ainsi que l'intégrale pour clavier de J.-S. Bach.

Pédagogue engagé, il dirige des masterclasses et académies au CNSMD de Paris, à l'Académie d'Ambronay, à la Fondation Royaumont, à l'Opera Studio de Gand, à l'Accademia Chigiana de Sienne, à la Piccola Accademia de Montisi, ou encore au Britten-Pears Orchestra.

Chef invité, il collabore avec le Liceu de Barcelone, la Scala de Milan, le

San Carlo de Naples, l'Opéra Royal de Wallonie, le Royal Opera House de Londres, l'Orchestre national d'Espagne, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, ou plus récemment le Monteverdi Choir &

Orchestra avec lequel il débute une collaboration régulière.

Chercheur et auteur, il signe des éditions critiques et des monographies consacrées à Rameau (2007) et à François Couperin (2016, Actes Sud).

Son livre d'entretiens *L'impression que l'instrument chante* (2017) prolonge sa réflexion sur l'interprétation.

Parmi ses enregistrements récents: les *Complete Toccatas* de J.-S. Bach (Aparté, 2024), *Portraits* de François Couperin (MarchVivo, 2025), *Cublai Kan* de Salieri (Aparté, 2025). A paraître: *A Baroque Christmas* autour de M.A. Charpentier avec le Monteverdi Choir & Orchestra (Soli Deo Gloria, 2025).

Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Officier de l'Ordre national du Mérite, il a reçu en 2024 le prestigieux Händel Preis de la Fondation Händel-Haus et de la Ville de Halle.



Les Talens Lyriques © 2023, Eric Larrayadieu

Les Talens Lyriques

Fondé en 1991 par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset, Les Talens Lyriques est un ensemble instrumental et vocal dédié à l'interprétation du répertoire baroque, classique et pré-romantique. Son nom rend hommage aux *Talens Lyriques*, un opéra de Rameau, illustrant l'engagement de l'Ensemble à faire revivre la richesse musicale des 17^e et 18^e siècles, avec un goût particulier pour la voix et l'opéra.

Explorant un large répertoire, de Lully à Mozart en passant par Rameau, Haendel ou Gluck, son travail redonne vie à des œuvres rares ou oubliées, à l'image de *Scipione* de Händel, *Armida abbandonata* de Jommelli, Tarare ou *La Grotta di Trofonio* de Salieri, *Uthal* de Méhul, *Bellérophon* de Lully, *Fausto* de Louise Bertin, tout en revisitant des chefs-d'œuvre emblématiques.

Répertoire lyrique, musique sacrée, musique de chambre, récitals: les

Talens Lyriques se produisent dans le monde entier depuis plus de 30 ans et notamment sur les plus grandes scènes internationales (Opéra de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Theater an der Wien, Teatro alla Scala di Milano, La Monnaie de Bruxelles, L'Opéra de Lausanne...) et collaborent avec des metteurs en scène et interprètes prestigieux (Pierre Audi, Mariame Clément, David Mc Vicar, Lilo Baur, Laurent Pelly...).

Leur importante discographie (une centaine de références), est acclamée par la critique et primée régulièrement, comme récemment avec *L'Olimpiade* de Cimarosa (2024), *In the Shadows* avec Michael Spyres (2024), ou encore *La Vestale* de Spontini (2023) et *Fausto* de Louise Bertin (2024). Une intégrale des opéras de Lully est en cours et devrait s'achever en 2026. L'Ensemble a également réalisé la célèbre bande-son du film de Gérard Corbiau, *Farinelli* (1994), vendue à plus d'un million d'exemplaires. Par ailleurs,

l'Ensemble s'engage dans la transmission du patrimoine musical, à travers des projets pédagogiques innovants dans les établissements scolaires d'Ile-de-France, ainsi que des actions en milieu hospitalier en soins palliatifs.

Grâce à la direction passionnée et érudite de Christophe Rousset, Les Talens Lyriques s'imposent aujourd'hui comme une référence incontournable dans l'interprétation historiquement informée, combinant précision, expressivité et engagement artistique.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le ministère de la Culture-Drac Ile-de-France, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes. L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes dont la Fondation GRoW @ Annenberg et la Fondation d'Entreprise Société Générale. L'Ensemble est régulièrement soutenu pour son rayonnement national et international et ses productions discographiques par le Centre National de la Musique. Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Les Talens Lyriques sont membres de SCÈNE ENSEMBLE (organisation professionnelle des arts de la représentation) et de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés).



Concert présenté avec le soutien du Cercle des mécènes des Talens Lyriques

La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr



PROCHAINEMENT CONCERTS

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION
«DESSINS DES CARRACHE»

MERCREDI 7 JANVIER 2026
À 20 H

UN PALAIS À ROME

Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé, *direction*

Luca Marenzio
Girolamo Frescobaldi
Tiburtio Massaino
Luigi Rossi
Giacomo Carissimi

RÉCITAL EXCEPTIONNEL

VENDREDI 13 FÉVRIER 2026
À 20 H

UNIVERS PARALLÈLES

Pierre-Laurent Aimard, *piano*

Hugues Dufourt
Mauro Lanza
Georg Friedrich Haas
Cristobal Halffter
Philippe Manoury
Bruno Mantovani
Gérard Pesson
Wolfgang Rihm
György Kurtág

LES TALENS LYRIQUES CHRISTOPHE ROUSSET



Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France



Liberté
Égalité
Fraternité

© GrandPalaisRmn

(musées des châteaux de

Malmaison et de BoisPréau)

/ Franck Raux

Couverture :

Jacques-Louis David, *Bonaparte franchissant les Alpes au Grand Saint-Bernard* (détail), 1800, Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau © GrandPalaisRmn (musées des châteaux de Malmaison et de BoisPréau) / Franck Raux